

Groupe Conseil Wermentinger
Conseillers en placement

Perspectives stratégiques – Édition spéciale

Au moment d'écrire ces lignes, la crise sanitaire du coronavirus, son développement dramatique et ses conséquences funestes captent l'attention de tout un chacun. Voilà qui est bien compréhensible. L'inquiétude gagne du terrain et les cours boursiers en sont souvent d'excellents indicateurs. Au cours des dernières semaines, comme vous l'avez sûrement remarqué, la valeur des titres de participation a chuté brusquement. Beaucoup d'investisseurs sont devenus inquiets et la peur s'est installée chez certains d'entre eux.

Ce n'est pas la première fois que nous connaissons ce genre de problème. Le SRAS et le H1N1 en sont deux exemples. Plus récemment, en Afrique, le virus Ebola a fait des ravages. Il y aura certainement d'autres virus qui présenteront toutes les caractéristiques nécessaires pour semer l'émoi et l'incompréhension. Que faire comme investisseur en pareille situation?

Depuis plusieurs années, lorsque je prends des décisions dans un climat d'incertitude et particulièrement dans un contexte plus volatil, j'adopte au départ une approche probabiliste. Celle-ci consiste à élaborer quelques scénarios et à leur assigner une probabilité. C'est un exercice très peu scientifique qui offre par ailleurs l'avantage de reposer sur l'expérience et sur des événements vécus. Cependant, comme nous le savons si bien, personne ne peut prévoir l'avenir. Une fois cette étape franchie, je me tourne vers la science, ce qui me permet d'objectiver mes scénarios. Finalement, je partage mes idées avec mes conseillers, avec des économistes et avec des analystes. Alors, qu'en est-il de la situation aujourd'hui? À cet égard, je retiens quatre scénarios.

Scénario n° 1 – L'Organisation mondiale de la santé (OMS) décrète une pandémie. Malgré les efforts de plusieurs gouvernements pour endiguer la crise et mettre leurs populations respectives en quarantaine, rien n'y fait. Des millions d'individus sont touchés et je n'ose pas penser au nombre de décès. Une grave récession s'ensuit à l'échelle mondiale. Le prix des matières premières chute brusquement. Pour un grand nombre de pays, la politique monétaire ne sera pas particulièrement efficace, étant donné le niveau actuel très bas des taux directeurs. Seuls une politique fiscale vigoureuse et coordonnée entre les pays, une emphase sur la productivité et le temps pourront contribuer à remettre les économies sur la voie de la croissance. Probabilité de 15 %.

Scénario n° 2 – L'Organisation mondiale de la santé décrète une pandémie à l'échelle de la planète entière dont l'envergure est moins grave que prévu, grâce aux efforts de mise en quarantaine au cours des semaines subséquentes. Une récession de moindre envergure s'ensuit rapidement. Les autorités gouvernementales et monétaires se concertent afin de mettre en place des politiques fiscales efficaces. Les marchés réagissent avec scepticisme et les valeurs refuges comme l'or, le dollar américain, le yen et le franc suisse augmentent. Plusieurs banques centrales décrètent une baisse des taux directeurs. Probabilité de 20 %.

Groupe Conseil Wermenlinger
Conseillers en placement

Scénario n° 3 – Il n’y a pas d’annonce officielle de pandémie à court terme, mais la situation demeure grave, particulièrement pour les 50 pays les plus touchés à l’heure actuelle, dont la Chine, la Corée du Sud, l’Italie et l’Iran. Il s’ensuit une courte récession. Les autorités gouvernementales et les décideurs des banques centrales ne prennent aucun risque et poursuivent une politique monétaire d’assouplissement, de sorte que le coût du crédit se maintient au niveau en vigueur. Des politiques fiscales sont mises en place rapidement afin d’éviter un ralentissement trop important. Les marchés réagissent prudemment, mais positivement. La confiance des ménages redevient positive. Probabilité de 45 %.

Scénario n° 4 – La pandémie est évitée. Certains pays doivent maintenir leurs efforts pour éviter toute propagation. D’autres pays adoptent des mesures sévères visant particulièrement les voyageurs qui traversent leurs frontières. La propagation du virus diminue lentement. Certains pays subissent une récession, d’autres un ralentissement de leur économie. À l’échelle mondiale, on observe une brève récession suivie d’une reprise vigoureuse, car le niveau des stocks est bas. Les marchés anticipent cette reprise rapidement et les cours reprennent progressivement de la vigueur. Probabilité de 25 %.

Cet exercice n’est qu’une première étape, car il existe sûrement plusieurs autres scénarios. Cependant, je suis optimiste, car la science des finances, par le biais de ses théories sur l’efficience des marchés (notamment celles d’Eugene Fama et de Kenneth French), a clairement démontré la capacité des marchés à évaluer la valeur fondamentale des entreprises publiques à long terme. À court terme, ce sont les émotions, les circonstances particulières de nature géopolitique ou autres, les bulles et des politiques monétaires ou fiscales particulièrement inusitées qui influencent sporadiquement les marchés.

Nous en saurons plus d’ici la fin du mois de mars. D’ici là, je vous recommande de ne pas faire de geste impulsif. Je crois plutôt qu’en adoptant et en conservant une vision à long terme des placements qui correspondent à vos objectifs personnels, vous serez mieux servi.

Nous demeurons disponibles pour toute question que vous pourriez avoir et vous assurons que nous suivons de très près l’évolution de cette crise sanitaire.

Laurent Wermenlinger, Pl. fin., FCSI^{MD} (fellow du Canadian Securities Institute)
Vice-président et gestionnaire de portefeuille

Groupe Conseil Wermenlinger
Conseillers en placement

Mise en garde

Laurent Wermenlinger est inscrit à titre de gestionnaire de portefeuille auprès des organismes d'autoréglementation. Il est autorisé, conformément aux dispositions du Règlement 1300 de l'OCRCVM, à prendre des décisions de placement et à donner des conseils relativement à des titres pour des comptes gérés. À l'exception de Laurent Wermenlinger, aucun membre du Groupe Conseil Wermenlinger ne peut exercer de pouvoirs discrétionnaires sur le compte d'un client, approuver des ordres discrétionnaires pour un compte géré ou participer à la formulation de décisions de placement prises au nom d'un compte géré ou de conseils donnés relativement à ce dernier.

Chacun des conseillers de Valeurs mobilières Desjardins (VMD) dont le nom est publié en page frontispice du présent document ou au début de toute rubrique de ce même document atteste par la présente que les opinions exprimées aux présentes reflètent avec exactitude les points de vue personnels des conseillers. Il est possible que VMD ait déjà publié des opinions différentes ou même contraires à ce qui est ici exprimé. Ces opinions sont le reflet des différents points de vue, hypothèses et méthodes d'analyse des conseillers qui les ont rédigées.

Desjardins Gestion de patrimoine Valeurs mobilières est un nom commercial utilisé par Valeurs mobilières Desjardins inc. Valeurs mobilières Desjardins inc. est membre de l'Organisme canadien de réglementation du commerce des valeurs mobilières (OCRCVM) et du Fonds canadien de protection des épargnants (FCPE).